



# Surveillant Pénitentiaire

Fiche réalisée avec le soutien de professionnels

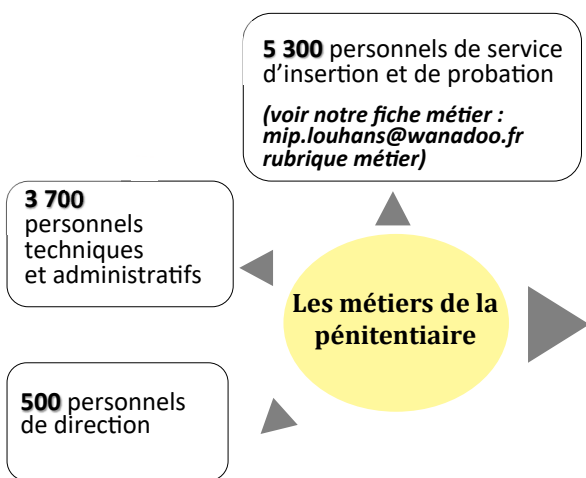
Octobre 2019



Photo non contractuelle

## L'administration pénitentiaire :

Placée depuis 1911 sous l'autorité du garde des Sceaux, ministre de la Justice, la direction de l'Administration pénitentiaire est l'une des cinq directions du ministère de la Justice.



### En établissement pénitentiaire

**27 800** personnels de surveillance fonctionnaires

**2 000** personnels non fonctionnaires :

#### EN CENTRE :

- ◆ **Directeur ou chef d'établissement:** chargé de l'encadrement des établissements. (cat.A)
- ◆ **Officier (lieutenant, capitaine, commandant) :** responsable d'un secteur, le lieutenant encadre également le personnel de surveillance, administratif et technique (cat.B)
- ◆ **Surveillant :** organise la vie courante des détenus (cat. C)
- ◆ Unité sanitaire (infirmières, assistantes de service social, psychologues...)
- ◆ Services logistiques ( lingerie, maintenance, restauration, ateliers, transport)
- ◆ Représentants de différents cultes
- ◆ Personnels de l'Education nationale

#### HORS LES MURS

- ◆ **Surveillant PSE** (Placement sous surveillance Electronique)
- ◆ **ERIS** (Equipes Régionales d'Intervention et de Sécurité)
- ◆ **PREJ** (Pôle de Rattachement des Escortes Judiciaires)
- ◆ Intervention socio-culturelle (arts, sports)
- ◆ Insertion professionnelle (pôle Emploi, Mission locale, formateurs...)

### Etablissements pénitentiaires : On distingue plusieurs types d'établissements

#### Maison d'arrêt

- En attente de jugement
- En attente d'affectation dans un établissement pour peines
- Peine inférieure à 2 ans

#### Centre de détention

- Peine supérieure à 2 ans
- Public ayant les meilleures perspectives de réinsertion

#### Maison Centrale

- Public difficile
- Régime de détention essentiellement axé sur la sécurité

#### Centre Pénitentiaire

- Etablissement comprenant au moins deux types de structures différentes (par exemple : maison d'arrêt + centre de détention)

Parole de Pro !

*On ne visite pas un centre pénitentiaire la première fois sans une légère appréhension même si elle est pondérée par une certaine curiosité. Nous avons tous nos représentations faites de clichés et de fantasmes sur la prison. Bien sûr, finis les détenus en tenue rayée, le téléphone dans les parloirs et les « matons », comme on disait à l'époque, qui regardent à l'œilleton toutes les heures, une matraque dans la main.*

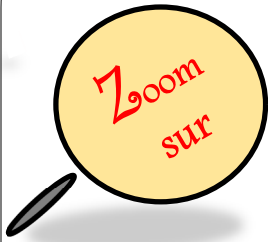
*Un centre pénitentiaire, c'est comme une ruche. Il faut imaginer un village avec ses ateliers dans lesquels travaillent les détenus, le terrain de sport, la maison médicale, la présence d'intervenants comme Pôle emploi et la Mission locale, des activités culturelles. L'imam fait son prêche le vendredi, l'aumônier la messe le dimanche... On a même un magasin où les détenus peuvent acheter des cigarettes, de la nourriture. Les cellules des détenus sont équipées, entre autres, d'un réfrigérateur et de la télé pour lesquels ils paient une location. Ils peuvent ouvrir un compte, alimenté par mandat la plupart du temps par la famille ou par le travail en atelier. Ceux qui n'ont rien ont 20€ par mois.*

*On voit arriver des camions, des familles. Il y a beaucoup d'intervenants extérieurs, de la lingerie en passant par le personnel qui prépare les repas, les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation...Beaucoup de services sont externalisés.*

## Le Centre pénitentiaire de Varenne Le Grand (71)

Détenus : 425

Agents (fonctionnaires et contractuels) : 157  
(dont 119 gradés et surveillants)



Construit en 1991, le centre pénitentiaire de Varennes-le-Grand comprend :

- un quartier « arrivants » mis en place en 2008 : une aile réservée aux premiers jours d'incarcération des détenus. Varennes fut un des vingt-huit sites pilotes à créer ce quartier,
- un quartier « mineurs » : créé pour renforcer le dispositif d'accueil des mineurs délinquants,
- un quartier « maison d'arrêt » (hommes majeurs pour les peines < à 2 ans),
- Un quartier « centre de détention » (pour les peines > à 2 ans).

Le centre a reçu son premier « label RPE » en 2009 (Règles Pénitentiaires Européennes)

## Missions

Il assure une double mission :

- de surveillance
- de réinsertion



Son travail est un peu différent entre la maison d'arrêt et le centre de détention :

Le surveillant gère beaucoup de mouvements (parloir, travail, formation, médical, école...) car les détenus ont de courtes peines et les cellules sont fermées. Il doit donc accompagner chaque déplacement.

Voir témoignage page 4



En centre de détention, les peines sont plus longues. Les détenus sont un par cellule (cellule ouverte). Ils s'installent pour plusieurs années : le surveillant a plutôt une mission d'observation et d'encouragement à la réinsertion professionnelle.

Voir témoignage page 3 et 4



Parole de Pro !

### Quelques précisions importantes pour comprendre l'univers carcéral...

Quand nous arrivons devant l'établissement pénitentiaire, nous sommes dirigées d'abord vers une formatrice du personnel qui nous donne quelques clés de compréhension avant de commencer la visite.

« Chez nous, il y a une maison d'arrêt, un centre de détention et un quartier jeune (moins de 18 ans).

Quand on parle de surpopulation carcérale, cela concerne essentiellement la maison d'arrêt (une par département). Car une maison d'arrêt doit accueillir toute personne qui a commis une infraction dans le département, même si elle vient d'un autre département ou d'un autre pays. Cela va donc de la personne qui n'a pas payé sa pension alimentaire au « sérial killer ».

On y trouve des prévenus en attente de condamnation et des condamnés dont la peine restant à faire, après jugement, n'excède pas 2 ans.

Par contre, contrairement à la croyance populaire, on ne mélange pas les publics : les prévenus sont séparés des condamnés, les jeunes majeurs des majeurs de plus de 22 ans, les condamnés en correctionnelle de ceux qui passent aux assises, les primaires des récidivistes...

On a aussi un quartier d'arrivants pour les détenus qui viennent pour la première fois (ou reviennent) afin qu'ils s'approprient l'établissement. Ils y sont entre 4 et 10 jours selon le taux de remplissage de l'établissement. Ça nous permet de les découvrir, voir comment ils se comportent avec les surveillants, la famille, les autres détenus en cellule. Ici, ce sont toujours les mêmes surveillants afin qu'il y ait un suivi. C'est un lieu d'observation important, il ne faut pas de déperdition d'informations. Il faut pouvoir détecter les signes qui évoqueraient les risques de suicide par exemple, des problèmes psychologiques ou d'addiction qui nécessiteraient rapidement un suivi médical.

Le quartier des arrivants est un sas où tous les intervenants de l'établissement vont venir se présenter : « moi, je suis de l'éducation nationale, voilà les cours enseignés, moi je suis l'aumônier, voilà les cultes possibles,...

A l'issue de cette période d'observation, il y a une Commission (CPU) où chaque intervenant se prononce sur les caractéristiques du détenu : est-ce qu'il fume, est-ce qu'il est calme, est-ce qu'il est croyant et de quel culte ?

## Une mission de surveillance

- Il est encadré par un premier surveillant et un officier et placé sous l'autorité d'un chef d'établissement.
- Premier régulateur des tensions internes, il est très polyvalent, il peut assurer ses missions de surveillance partout dans le centre pénitentiaire : aux étages, au parloir, au mirador, à la porte centrale, au poste central d'information (PCI).
- Le cycle de travail et les horaires varient suivant les établissements. La plus grande partie des surveillants sur les postes polyvalents travaillent en roulement, par équipe. Au centre pénitentiaire de Varennes (71) il y a des surveillants « de détention » et post périphérique (qui travaillent soit le soir, le matin, la journée, ou la nuit) sur tout l'établissement.
- Il peut évoluer vers des postes fixes (postes spécialisés qui sont toujours occupés par les mêmes surveillants) et travailler en journée.

Voir témoignage pages 5 et 6



Il travaille en équipe composée d'une dizaine de personnes.

Les surveillantes peuvent travailler dans un quartier pour hommes ou pour femmes. Elles font le même travail auprès des deux publics sauf les fouilles à corps ou par palpation qu'elles ne pratiquent pas sur les hommes.

Voir témoignage page 7



## Une mission d'insertion

- Outre ses tâches de surveillance, il est de plus en plus impliqué dans des fonctions de référent, comme à Varennes le Grand, où il assure la prise en charge individualisée de plusieurs détenus par le biais d'entretiens individuels.
- Il participe également à plusieurs commissions internes avec d'autres professionnels, comme les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, au sein desquelles il apporte des observations et remarques sur les détenus.

Ses missions ont beaucoup évolué ces dernières années et évoluent encore.

Voir témoignage page 4



## Conditions de travail

Il faut supporter les horaires décalés car le surveillant en détention exerce par roulement

- en poste,
- de week end, les jours fériés,
- de nuit.



*En fonction de ces paramètres, on va essayer de le mettre dans une cellule avec une personne qu'on pense compatible. L'objectif est de maintenir un climat le plus harmonieux possible, c'est mieux pour tous, détenus et surveillants. On ne mettra pas un toxicomane avec un insulino-dépendant ou un jeune qui a volé un scooter avec un pédophile. Parfois, on ne peut pas doubler les cellules car certains sont trop violents pour cohabiter avec d'autres, ce qui surcharge malheureusement une autre cellule ».*

## Une organisation différente entre la maison d'arrêt et le centre de détention

Le public, et par conséquent le travail du surveillant, n'a pas les mêmes caractéristiques selon le type d'établissement. Les maisons d'arrêt sont très axées sur la sécurité. Le surveillant accompagne les détenus dans chaque mouvement. Le centre de détention, lui, est plus orienté sur la réinsertion, même si la personne est condamnée à perpétuité. « On met l'accent sur le travail et la formation. Et plus elle a compris les règles de vie en société, plus elle a d'avantages : c'est le régime progressif. Chez nous, ça se matérialise concrètement au niveau des étages du centre : étage 0, c'est régime fermé comme en maison d'arrêt, à l'étage 1, les cellules sont ouvertes le matin et ils peuvent se déplacer librement sur la coursive, et aux étages 2 et 3, c'est ouvert toute la journée. A cet étage, ils font ce qu'ils veulent et ils ont la clé de leur cellule.

*Il y a à chaque étage une cuisine, une salle d'activité et une douche dans laquelle ils peuvent aller quand ils veulent, tandis qu'en maison d'arrêt, chaque détenu est accompagné à une heure bien précise ».*

Contrairement à la maison d'arrêt, il y a en centre de détention un détenu par cellule. La surveillance se fait par un système d'ilotage avec une équipe par bâtiment.

Ici, les détenus s'installent, mettent leurs photos au mur et vont faire en sorte de cohabiter car ils vont passer plusieurs années ensemble. Pour passer d'un étage à l'autre, les détenus doivent montrer qu'ils ont réfléchi aux actes qu'ils ont commis et qu'ils veulent rendre leur détention utile.

En ce qui concerne les surveillants, il y a une équipe de surveillants pour la maison d'arrêt et une équipe pour le centre de détention. Par contre, on peut demander au cours de sa carrière à passer de l'un à l'autre.

## Un métier différent selon le type d'établissement

Le métier est un peu différent entre le centre de détention et la maison d'arrêt.

# Evolution de carrière

## Au sein de l'établissement pénitentiaire :

Greffe

vaguemestre

Voir témoignage pages 6 et 7



## Hors les murs

Gestion du bracelet électronique



Voir témoignage pages 7 et 8

## Le surveillant peut changer de fonctions par concours internes ou sélections professionnelles profilées :

sélections professionnelles profilées

Concours internes

Moniteur de sport

Conseiller Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (CPIP)

Formateur

Administratif



Voir témoignage page 8

EJV-PREJ

Bientôt appelés ESP (Equipes de Sécurité Pénitentiaires)

ERIS



En maison d'arrêt, le surveillant va davantage gérer le quotidien. *Le matin, on ouvre la cellule pour savoir s'ils sont encore là et vivants ! Quand ils ont répondu, on referme et on passe à la cellule suivante. Pour les repas, on est deux, un qui distribue, l'autre qui surveille que le détenu ne sorte pas de sa cellule.*

*Nous réglons la vie pour tout. Beaucoup n'ont pas de réveil. Le réveil, c'est nous !*

*La journée est rythmée par des tâches précises, avec un cadre, des règles. Les détenus sont fermés dans leur cellule, ils ont donc besoin de nous pour tout : aller en promenade, aller aux ateliers, à un rendez-vous, savoir s'il y a encore de l'argent sur le compte, quand est-ce qu'il y a à parler... Nous sommes le premier interlocuteur.*

*Le rythme est plus intense, il faut s'organiser pour ne pas courir partout.*

*Une des caractéristiques importantes en maison d'arrêt, c'est que les gens ne s'installent pas car ils sont susceptibles de partir rapidement : par exemple, une personne en préventive peut finalement ne pas être condamnée, un autre peut changer d'établissement. Les gens ont l'impression d'être en attente, de passage, même si parfois ils sont là longtemps en attente du jugement. Alors que du côté du centre de détention où les peines sont plus longues, c'est totalement différent. Les détenus ont beaucoup plus de liberté. Le surveillant assure plutôt un travail d'observation et d'évaluation. »*

Par sa présence constante auprès des détenus, le surveillant est le mieux placé pour appréhender les moindres changements. Son avis est très utile lors des réunions des personnels pour faire remonter toutes ses observations : « ce matin, tel détenu ne voulait pas aller en atelier ». C'est aussi être force de proposition en encourageant la personne à faire telle ou telle activité proposée.

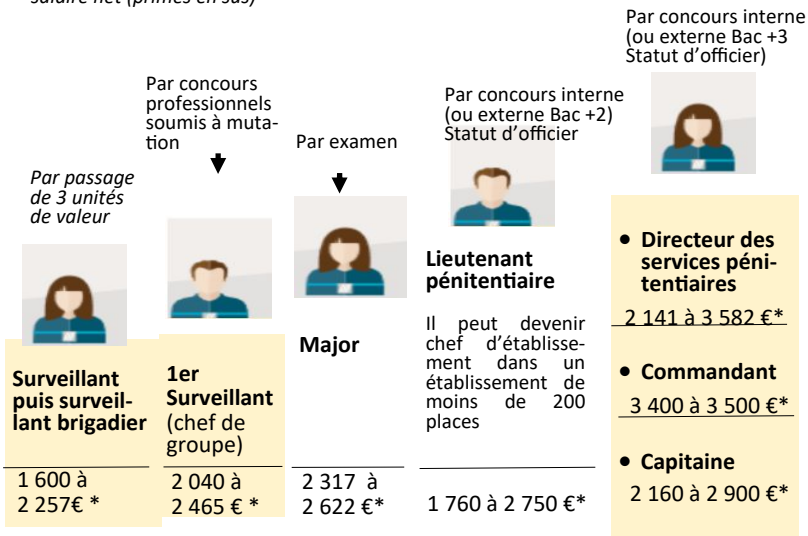
Le surveillant travaille, comme le conseiller d'insertion et de probation ou la psychologue à prévenir la récidive en amenant le détenu à réfléchir à sa peine et à ce qu'il peut en faire. L'approche du personnel de la pénitencière est beaucoup plus collégiale maintenant qu'auparavant et le surveillant fait partie intégrante de l'équipe éducative.

D'ailleurs l'établissement de Varennes expérimente depuis deux ou trois ans le dispositif « surveillant référent ». Chaque surveillant est référent de plusieurs détenus, c'est-à-dire que nous garantissons la prise en charge individualisée du détenu en dispensant des entretiens individuels et en étant à l'écoute.



Le surveillant peut passer des concours internes pour évoluer vers des postes d'encadrement :

\* salaire net (primes en sus)



## Qualités requises

### • Savoir Etre

- Rigueur et stabilité psychologique
- Un bon sens de l'observation
- Savoir prendre du recul
- Capacité d'écoute
- Impartialité



### • Savoir Faire

- Aptitude au travail de jour comme de nuit
- Aptitude au travail en équipe
- Savoir rendre compte, signaler, notifier ses observations à ses collègues et à sa hiérarchie
- Bonne condition physique (situation debout prolongée)

Parole de Pro !

### Trouver la bonne distance et la juste attitude pour exercer

« Par contre, il ne faut surtout pas exercer ce métier avec la peur qu'il se passe sans arrêt quelque chose, nous dit Sandrine : de la vigilance oui, toujours, mais pas la peur, sinon c'est impossible d'exercer cette profession. D'ailleurs les détenus le sentent immédiatement. Au début, on ressent de l'appréhension, notamment quand ils sont en groupe. On pourrait le vivre comme une menace. Il faut seulement rester conscient qu'il faut peu de chose pour faire basculer la situation. Un surveillant qui prend le bras d'un détenu un peu vivement et ça peut vite être l'altercation.

Ici, dans la mesure du possible, on essaie de travailler en binôme. C'est plus confortable d'être deux.

On peut également parler des rapports hommes/femmes. Les détenus n'ont pas les mêmes rapports avec nous qu'avec les surveillants hommes. Nous, on n'est rarement dans le rapport de force mais davantage dans le jeu. On utilise aussi plus souvent l'humour.

Nous travaillons sur la base du respect : on les respecte, ils nous respectent. En détention, il y a un cadre et à l'intérieur du cadre, il faut savoir moduler.

Par contre, il faut avoir une position claire pour éviter l'engrenage et l'absence de limites. Avec nous, ils sont plus filous « ah, surveillante, vous êtes la meilleure, je peux compter sur vous ». Il faut couper court : « qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que vous voulez me demander ? Car il y a des détenus manipulateurs ou tout simplement des personnes qui nous demandent par exemple d'aller prévenir leur mère de telle ou telle chose.

Et il faut respecter bien sûr quelques règles évidentes : le vouvoiement réciproque est de rigueur, nous sommes soumis au secret professionnel... »



### La mission de surveillance

« Il faut montrer patte blanche quand on veut entrer. Une fois passé la porte, on est filtré par un portique qui bipse au moindre signal métallique. Vous laissez les portables bien sûr et c'est le passage par le PCI, le point central d'information. C'est le cœur, les yeux, le poumon de l'établissement, l'endroit par lequel tout passe, le personnel, les gens extérieurs, là où sont vérifiées les identités, y compris celles des surveillants...

C'est d'ailleurs toute la difficulté du travail du surveillant. Nous devons minimiser les risques au maximum car, en plus des détenus, il faut contrôler les gens qui entrent et sortent. »

Cette surveillance est nécessaire car, même si la prison a beaucoup évolué ces dernières années et s'est ouverte sur l'extérieur, il ne faut pas faire d'angélisme non plus. Les détenus sont très inventifs, notamment pour faire entrer toutes sortes de marchandises par l'extérieur ».

Nous traversons maintenant la cour. C'est l'heure de la promenade, beaucoup de détenus sont dehors. On sent qu'il faut hâter le pas car le passage d'inconnus suscite immédiatement des murmures et une légère agitation. « Les lieux de rassemblement sont toujours des points de vigilance pour nous, la moindre étincelle et tout peut s'embraser ». Le surveillant l'a toujours en tête. D'ailleurs, les allées et venues des détenus qui rentrent ou sortent sont gérées par petits groupes, avec un système de sas fermés à clé au fur et à mesure de l'entrée ou de la sortie des personnes. Cela permet d'éviter trop de chassés-croisés.

Nos surveillants, tout en nous faisant faire la visite, ont les yeux très mobiles, à l'affût du moindre mouvement. « On est formé pour ça ». Un établissement pénitentiaire reste un lieu de tension, c'est d'ailleurs toute la subtilité de notre travail : participer à leur réinsertion par les ateliers, la formation professionnelle, tout en ayant à l'esprit que nous avons affaire à des condamnés. »

C'est encore plus flagrant quand on nous fait visiter le centre de détention. On arrive dans un étage où les portes sont grandes ouvertes et où les détenus circulent librement dans les couloirs. On entre dans la cellule d'un détenu qui vient de faire deux tartes aux pommes ! C'est un ancien cuisinier. Il achète ses ingrédients au magasin du centre pénitentiaire et cuisine très souvent. La cellule est impeccable, on sent que la personne s'est installée. Le surveillant échange quelques mots avec le détenu, le ton est plutôt cordiale, mais pour autant, on le sent très vigilant, faisant toujours face au détenu : « réflexe professionnel, nous dit-il ».

# Marché de l'emploi



## METIER EN TENSION :

L'objectif du ministère de la Justice est de recruter 2 400 surveillants par an. Entre les départs à la retraite et les nouvelles prisons, les besoins de recrutement sont très importants.

Les dernières promotions en 2019 n'étaient pas complètes : 496 et 418 au lieu de 600 élèves.

# Concours et Formations

## Concours d'entrée :



### Concours national

En cas de réussite au concours, la personne peut être affectée **n'importe où en France**

## Pré-requis :

- Posséder le brevet des collèges ou un titre/diplôme de niveau 3 (CAP/BEP).
- Être âgé de 18 ans au moins et 45 ans au plus au 1er janvier de l'année du concours.
- Posséder la nationalité française.
- Jouir de ses droits civiques.
- Être en situation régulière au regard du code du service national.
- N'avoir fait l'objet d'aucune condamnation incompatible avec l'exercice des fonctions de surveillant pénitentiaire, (bulletin n°2).
- Répondre à certaines conditions physiques :
  - Avoir une acuité visuelle, après correction, au moins égale à 15 dixièmes pour les deux yeux avec un minimum de 5 dixièmes pour un œil, chaque verre correcteur ou lentille ayant un maximum de trois dioptries pour atteindre cette limite de 15 dixièmes.
  - Être en mesure d'accomplir tous les gestes professionnels liés au contrôle par l'œil :  
Pour accomplir ces gestes, l'axe des yeux de l'agent doit se situer au minimum à 1,50 m du sol.
- Aptitude médicale au travail de jour comme de nuit.

Pas de conditions de diplôme :

- pour les candidats ayant 3 enfants,
- pour les sportifs de haut niveau.

• Limite d'âge reculée d'un an par enfant ou personne handicapée à charge du candidat. Elle peut aussi être reculée du nombre d'années passées dans l'armée française dans la limite de 10 ans.

• Limite d'âge supprimée pour les sportifs de haut niveau, les parents de 3 enfants ou plus, les pères ou mères élevant seuls au moins un enfant et les personnes reconnues travailleurs handicapés.



## Les fouilles

« Ils sont très observateurs et nous reconnaissent au pas ou voient nos pieds sous le jour de la porte.

Quand on ne veut pas se faire repérer, on met les mains sur le trousseau de clés. On fait ça quand on a des doutes et qu'on cherche quelque chose : drogue, trafic, radicalisation. Souvent, ils jouent avec nous : « vous ne trouverez jamais ». Parfois, il faut y aller au bluff « ton téléphone, il est où ? » « J'en ai pas !

Entre les détenus et nous, c'est un peu le jeu du chat et de la souris.

Les barreaux des cellules sont vérifiés chaque jour, quand on peut dans la journée, et nous fouillons une cellule de fond en comble chaque semaine. Tout y passe : matelas, placards, vêtements, nourriture. » Car les détenus sont inventifs comme le téléphone portable de la taille d'une clé USB que l'on retrouve parfois caché dans le pot à épices ou dans le sel... Quand on trouve quelque chose, on fait un rapport d'incident. Le détenu est vu par l'officier pour s'expliquer et passe ensuite en commission disciplinaire interne avec président, accesseur, avocat. Tout ça n'existait pas auparavant. On s'appuie de plus en plus sur des fonctionnements comme à l'extérieur de la prison ».

## Le parcours d'une surveillante, celui de Sandrine

« J'ai commencé ce métier tout simplement en suivant mon mari qui était déjà surveillant et qui a été muté à Varennes. Je n'avais pas de travail à l'époque, j'ai passé le concours et me voilà 27 ans plus tard. Maintenant je suis vaguemestre, en poste fixe du lundi au vendredi. Je suis responsable de la manutention et de la transmission de documents, de courriers, de paquets et de fournitures diverses aux détenus, ce qui me permet de travailler dans tout l'établissement et dans tous les services (arrivants, mineurs...). Je traite le courrier arrivant et partant. En détention, le courrier est un élément très important car il faut s'assurer que rien d'illicite ne pénètre par voie postale (argent liquide, photos illégales, drogue, cartes SIM, etc.).

## Epreuves admissibilité

- Série de questions de raisonnement logique faisant appel aux qualités d'analyse, d'observation, de déduction et de bon sens du candidat.
- Série de questions à choix multiple, portant sur les domaines suivants:
  - Evolution historique de la France et de l'Europe depuis le début du XXème siècle ;
  - Institutions et principes de la Vème République ;
  - Géographie physique, humaine et économique de la France et de l'Europe ;
  - Actualité récente (relations internationales, vie politique, mouvements culturels, sport, vie quotidienne...)
- Rédaction d'un compte-rendu d'incidents susceptibles de survenir dans l'exercice des fonctions d'un surveillant.

## Epreuves d'admission

- Tests psychotechniques et entretien avec un psychologue. Les résultats sont utilisés lors de l'épreuve orale.
- Epreuves sportives (courses et lancer de poids).
- Entretien avec le jury. Au choix (à déterminer au moment de l'inscription) :
  - Entretien de personnalité portant sur l'aptitude du candidat à exercer les fonctions de surveillant pénitentiaire et ses motivations.
  - Présentation des acquis de l'expérience, **sous réserve de disposer d'une expérience professionnelle minimale de 3 ans dans un domaine similaire.**



Nous contrôlons toute la correspondance écrite à l'exception de celle échangée, sous pli fermé, avec leur défenseur ou avec les autorités administratives et judiciaires.

Je connaissais un peu la fonction de surveillant par mon conjoint mais on ne se rend compte réellement du métier qu'une fois en poste.

Quand j'ai commencé, j'avais 23 ans et je me suis retrouvée en centre de détention, seule à surveiller un étage de 80 détenus. Mais ça se gère ! »

### Inscription au concours :

[devenirsurveillant.fr](http://devenirsurveillant.fr)

### Surveillant : un métier multiple et évolutif

On peut occuper plusieurs fonctions avec le statut de surveillant ou évoluer vers d'autres postes spécifiques ou d'encadrement au cours de sa carrière  
« Moi, nous dit Véronique, j'ai été surveillante en quartier femmes, puis hommes, puis mineurs. Je suis ensuite devenue premier surveillant et maintenant je suis formatrice »

« Nous sommes mal connus car à l'inverse des services de police ou de gendarmerie, le public ne nous voit pas et ne devine pas comment nous évoluons dans nos fonctions. Le stéréotype du gardien « emprisonné » au côté d'une surpopulation carcérale est vraiment caricaturale ».

80 à 90 % des surveillants sont affectés en détention : soir, matin, nuit, week-end par roulement. C'est d'ailleurs une obligation en début de carrière. Ils peuvent être en étage, au mirador, au parloir, à la porte d'entrée, au PCI (point central d'information) ...

On a aussi des postes fixes comme celui de Sandrine qui est vague-mestre. Une autre sera affectée au greffe. On a également des polyvalents de journée qui tournent sur plusieurs postes : au parloir, à la promenade...

« On a aussi les collègues surveillants qui gèrent les bracelets électroniques, affectés en extérieur dans les locaux du SPIP ou à Dijon. A Chalon, nous avons deux collègues qui se déplacent au domicile des condamnés pour installer le bracelet électronique. L'appareil est relié à un émetteur à Dijon où d'autres surveillants vérifient que la personne respecte les horaires de sortie définis par le juge ».

## Autres concours de la pénitentiaire

### LIEUTENANT PENITENTIAIRE

Le surveillant peut devenir Lieutenant pénitentiaire par voie de concours interne ou externe .

**Date du concours externe :** 22 et 23 janvier 2020 (écrits) et du 16 mars au 17 avril 2020 (épreuves sportives et oraux) - (date limite de retrait : du 4/10 au 22/11/2019 et date limite de dépôt le 29/11/2019)

### DIRECTEUR

**Date du concours externe :** du 14 au 16 janvier 2020 (écrits) et du 4 mai au 22 mai 2020 (oral) - (date limite de retrait : du 23/09 au 15/11/2019 et date limite de dépôt le 15/11/2019)



## Préparations :

### Formation à distance :

- Site Carrières Publiques ([www.carrieres-publiques.com](http://www.carrieres-publiques.com)) propose des préparations écrites et orales aux concours rédigées par des membres du jury avec des ouvrages méthodologiques et des devoirs à correction personnalisés. A partir de 140 €.
- Site Métiers de la justice ([www.metiers.justice.gouv.fr/surveillant-penitentiaire](http://www.metiers.justice.gouv.fr/surveillant-penitentiaire) : préparer le concours)
- Divers organismes proposent également des formations: bien vérifier le taux de réussite avant de s'engager.

### Livres : (liste non exhaustive)



#### Surveillant pénitentiaire Concours octobre 2019 -2020

**Auteur :** Christophe Blondel-Deblangy, Emmanuel Kerdraon, Pierre-Brice Lebrun  
**Edition :** Vuibert  
**Prix :** 20,90 €



#### Surveillant pénitentiaire Octobre 2019

**Collection :** Concours Fonction Publique  
**Auteur :** Marc Dalens  
**Edition :** Studyrama  
**Prix :** 22 €

## Après le concours :

### La formation

- Le candidat est nommé élève surveillant 6 mois de scolarité alternant périodes de cours à l'ENAP à Agen (gratuité de l'hébergement) et périodes de stages en établissements pénitentiaires.

En cas de rupture 3 mois après la date de nomination de l'élève surveillant, le candidat devra rembourser à l'état tout ou partie de la rémunération perçue pendant la formation.

### La nomination

Après sa formation d'un an, l'élève est nommé surveillant stagiaire. Il est affecté dans un établissement pénitentiaire. Il est titularisé au terme de cette année s'il donne satisfaction.

### La titularisation

Engagement de servir l'Etat 3 ans minimum à compter de sa titularisation. Affectation dans un des 188 établissements pénitentiaires selon l'ordre de classement.



*En cas de non respect, l'appareil déclenche une alarme. Le pôle de surveillance appelle alors le condamné pour savoir ce qui se passe et prévient le juge et le conseiller d'insertion et de probation.*

*Un autre service se développe, celui des PREJ qui emmènent les détenus au tribunal et les ramènent ensuite dans leur établissement. C'est une équipe régionale contrairement aux EJV qui font la même chose mais qui sont rattachés à un établissement.*

*Nous avons aussi des postes spécifiques dans l'établissement comme le correspondant informatique qui est responsable de l'informatique du centre, ceux qui s'occupent des familles, ceux des parloirs, des surveillants responsables du planning des agents, des surveillants quartier mineurs, ceux du quartier arrivants. Tous ces postes spécifiques sont proposés en interne. Les agents qui veulent changer postulent et sont affectés sur ces nouvelles fonctions s'ils sont retenus par la direction.*

*On peut évoluer ensuite sur le poste de premier surveillant comme moi, nous dit Véronique. Sur ce poste, on n'occupe plus les fonctions d'un surveillant mais celle de chef d'équipe. On gère le personnel ainsi que les incidents dans l'établissement. C'est un poste important. Lorsqu'on est de nuit, c'est nous qui avons la responsabilité opérationnelle de l'établissement et qui pouvons écrouer un détenu.*

*Et bien sûr, on peut devenir officier en concours interne. On est d'abord lieutenant, puis commandant et capitaine si on continue de progresser. Le lieutenant peut par exemple être responsable d'un établissement de moins de 200 détenus.*

*On peut aussi évoluer, par examens professionnels vers des postes spécifiques tels que formateur des personnels ou professeur de sport ».*

**Parole  
de Pro !**